

« Écrire, essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose, arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse, laisser quelque part un sillon, une trace, une marque ou quelques signes. »

Georges PÉREC

Vous trouverez tout sur notre site

<http://www.ecrivains82.com/>

**Prochaine Journée « hors-les-murs »
au château du Cayla (Andillac, Tarn)
Au programme du samedi 13 juin : Maurice &
Eugénie de Guérin et Louisa Paulin (cf. p.2)**

DES NOUVELLES

▶ de « *Poètes à l'École* » : Après le n° 50 (hiver 2020) consacré à Frédéric MISTRAL par Norbert Sabatié, le n°51 (printemps 2020) rendra hommage à Georges HERMENT par son neveu, Daniel Daynes, tandis qu'à l'automne 2020, Grisolles célébrera Théodore CALBET (n°52)

▶ d'*Images et Visages de T&G* : Le tome 12 (secteur de Montech, Bourret, Bressols, Lavilledieu, etc.) et dernier ouvrage de la série, fort de ses 314 pages et abondamment illustré, a été présenté à Montech le mardi 25 février en présence des maires des alentours, ce qui a permis de le faire connaître et le proposer à la vente (20 €).

▶ de *Montauban flamboyante et rebelle* : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux floraux, continue de se vendre à l'occasion des salons littéraires.

▶ de notre prochain livre *Études (2007-2021)* : cet ouvrage regroupe tous les textes de compilations, analyses et réflexions littéraires élaborés par notre ex-présidente, Andrée Chabrol-Vacquier, à destination trimestrielle du *Trait d'Union* de la Compagnie. Qu'elle en soit ici remerciée. Il sera proposé à la vente (10 €) comme les précédents ouvrages collectifs publiés par notre Compagnie.

DES ÉCHOS

▶ de notre Assemblée générale du 25 janvier 2020 (cf. fichier séparé)

▶ des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) :

- 15 janvier 2020 : *L'itinéraire d'un enfant de la République* par Jean-Paul Nunzi qui a retracé son parcours d'homme public et politique autour de sa bonne ville de Moissac
- 19 février : « Les métiers oubliés » par Geneviève Rouet qui, à l'aide d'un diaporama et de vidéos, a révélé tout un ensemble de traditions autour des moulins sur la Bonnette.

▶ à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) : en liaison avec les associations « *Mémoire et Patrimoine Moissagais* » et « *Lire sous ogives* »

- le 31 janvier : Germinal Le Dantec a évoqué Marcel Aymé
- le 7 février : Madeleine Carencu a défini « Les saveurs de la vie » chez Philippe Delerm

► à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*) :

- le 28 janvier : Émile Mottay a évoqué *Les Habits neufs du Président MAO* de Simon LEYS
- le 25 février : Germinal Le Dantec a su faire découvrir un autre Marcel AYMÉ.

► **Les consignes sanitaires** récentes ont empêché nos réunions habituelles de se tenir en mars et avril ; le Salon du Livre du dimanche 26 avril a été reporté à l'année 2021.

DES INFORMATIONS

► sur les prochaines *Lectures mensuelles* 2020 :

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège) :

- 20 mai : « *Les Naufragés* de Dominique Lebrun » par Émile Mottay
- 17 juin : « Sports et littérature dans l'histoire » par Christian Stierlé

► à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) en liaison avec l'association « **Mémoire et Patrimoine Moissagais** » ou « **Lire sous ogives** »

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- 5 juin : « Albert CAMUS » par Maurice Petit

► à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergues (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

- 26 mai : « Guy de MAUPASSANT » par Madeleine Carencó
- 23 juin : « Bêtes et Juges » par Jean Réal
- 28 juillet : « Ludovic GAURIER, un savant dans les Pyrénées » par Anne Lasserre
- 25 août : « Sports et littérature dans l'histoire » par Christian Stierlé
- 22 septembre : « Le poète D'ALEMBERT » par Claudette Nouaillac

► sur notre prochaine Journée « hors-les-murs » :

Elle se déroulera le **samedi 13 juin** selon le programme établi par notre président, avec un déplacement en autocar à partir du parking d'Eurythmie où rendez-vous est donné à 9h :

9h : départ de Montauban avec un arrêt au bas de Bruniquel

Nous partirons sur les pas de Louisa Paulin, Eugénie et Maurice de Guérin, au château du Cayla sur la commune d'Andillac (81).

Le déroulé de la journée sera communiqué par internet très bientôt.

► sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Depuis le confinement, Régis Granier a adressé aux participants un courriel avec le sympathique poème « C'était en mars 2020 » (cf. p.9) et proposait le thème du « **Passage** ».

Il y a des passages incontournables comme au nouvel an où l'on "passe" à une nouvelle année. Des passages nous en avons connu d'autres : examens, concours, premiers jours d'école ou d'usine etc... Essayons de réveiller le souvenir d'un de ces passages qui aura marqué notre vie et racontons-le de manière dramatique ou, au contraire pour en rire (comment ai-je pu me laisser faire, ce jour-là ?) Évidemment, il peut s'agir d'un conte à dormir debout ou d'une histoire vraie ou, encore, d'une *Kolossale Blaisanterie*. Tout est bon pourvu qu'il y ait une épreuve et un changement d'état.

Voici une simple suggestion : dans le cas de notre époque de "confinage", nous pourrions évoquer notre changement de mode de vie comme un passage obligé (ben, oui !). Une façon peut-être de continuer notre journal d'une manière un peu originale.

Vous pouvez aborder cette proposition de deux manières au moins :

UN : un passage de la vie ordinaire (par exemple un bizutage) qui présente une situation simple, banale, connue....

DEUX : le passage au confinement que nous vivons. Dans quelles circonstances l'avez-vous appris ? Comment l'avez-vous appliqué ? etc... Ce serait, pour ceux qui ont commencé l'occasion de tenir un journal qui ne soit pas une simple relation des faits de manière chronologique... Tout contact auprès de Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49).

► **sur les productions de nos membres :**

à commencer par l'équipe d'*Images & Visages* : tome 12
Académie de Montauban : *Deux siècles d'histoire* (depuis 1730)
Marilène Meckler : *Ils se poseront sur vos lèvres* (11^{ème} recueil paru en février 2020)
Christian Cazeneuve : *MEAUZAC* (tomes III : le Tarn, IV : Village)
Michel Ferrer : *Le cri des animaux* (éd. Le Beffroi)
Françoise Guyon Le Bouffy : *Mon arrière-grand-père à Solferino*
Ingrid Heer : *Grâce et chatiment, Le Temps des bâtisseurs, L'Île* et trois tomes de *Fables illustrées* (imprimerie Forestié)
Hervé de Jubécourt : *Bouts de chemins vers l'éternité*
Christian Stierlé : *Promenades à Montauban* (éd. Sutton)
Montauban histoire et patrimoine de A à Z (éd. Cairn)
Robert Vila : *L'herbe du champ* (2019) – *Chemins de traverse* (fin 2019)
Merci de faire parvenir les références de vos publications à :
norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ;
www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ;
www.academiemontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

► **sur des conférences à la Maison de la Culture fin 2^{ème} trimestre 2020 ???**

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academiemontauban.fr

- 4 mai : « La passion de la vitesse : métamorphoses romanesques. P. Morand, V. Woolf, F. Sagan, R. Barthes, M. Blanchot et les *haïkus* » par Alain Visentini
- 8 juin : Réception de Michel Manson et conférence : « Guy Sabran, l'illustrateur oublié de la *Bibliothèque rouge et bleue* »
- 22 juin : « Le tribunal de commerce, institution au cœur de la vie économique » par Didier Lérison
- 14 septembre : « Colloque sur le " Handicap ", coordonné par Jean-Luc Nespoulous

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

- 13 mai - « Les Pastoureaux sur les marges », par Georges Passerat
- samedi 6 juin - Sortie foraine au château de Bardigues
- 10 juin – « Les prénoms à Montauban au Moyen Âge » par Paul Burgan

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)
www.smerp.fr

- 27 mai : « Les verriers de la Grésigne » par Bernard Pajot
- 24 juin : « Franz Leenhardt (1846-1922) » par Gilles Vidal
- 23 septembre : « Les marchands du pays de Foix et leur religion du XVII^e au XVIII^e siècle » par Patrice Poujade

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30
Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS LITTÉRAIRE

Comme les années précédentes, la Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne a organisé un concours de poésie national du 1-1-2020 au 31-3-2020. Notre vice-présidente, Marilène Meckler, a pu récupérer les envois qui lui étaient adressés à la Maison de la Culture. Compte tenu des événements liés au confinement, la **date de clôture** du concours de poésie est **reportée au 30 avril**. Quant à la remise des prix, elle aura lieu dans la salle de réception de l'Ancien Collège, le samedi 3 octobre, à 15h.

ÉTUDE

HERGÉ et le monde de TINTIN

Par sa curiosité, son art du dessin et sa science de la narration, Hergé a donné à la bande dessinée européenne ses lettres de noblesse. Voyons son parcours, sa personnalité, sa méthode de travail, son monde et ses personnages.

I. Son parcours

Il est né le 22 mai 1907 à Etterbeek (Belgique) sous le nom de Georges Remi, d'un père travaillant dans une maison de confection pour enfants et d'une mère sans profession. Il aura un frère cinq ans plus tard, frère avec lequel il eut peu de contacts.

En 1920 il débute des études secondaires à Bruxelles, études où il excelle mais s'ennuie. En 1921 il entre dans la troupe scout du collège sous le nom totémique de « Renard curieux ». Ses premiers dessins paraissent dans *Jamais assez*, la revue scout de l'établissement, puis en 1923 dans le mensuel *Boy-Scout Belge*. En 1924 il signe ses illustrations de ses initiales RG (Hergé). En 1926 il crée Totor, préfiguration de Tintin. En 1928, après son service militaire, il devient rédacteur en chef du *Petit Vingtième*, supplément hebdomadaire pour la jeunesse.

Le 10 janvier 1929 naissent dans ce journal Tintin et Milou - Totor portait l'uniforme scout était le double qu'Hergé voulait être. Les légendes couraient au-dessus des dessins car l'auteur n'avait pas encore intégré son texte dans les images. Tintin est une modification de Totor à qui il adjoignit le fox-terrier Milou.

Commence alors l'histoire d'une randonnée périlleuse en Russie *Tintin au pays des soviets* avec un héros fort en gueule et belliqueux.

En 1932 il se marie avec la secrétaire du directeur du 20^{ème} siècle. En 1934 Casterman devient l'éditeur des aventures de Tintin. En 1935 il crée une nouvelle série et de nouveaux héros (Jo, Zette, Jocko) pour l'hebdo français *Cœurs Vaillants*

De 1930 à 1939 avaient paru huit albums qui furent contrôlés par les censeurs allemands à Bruxelles. Deux d'entre eux mis au rancart se vendirent au marché noir et Hergé, soupçonné de collaboration, fut arrêté début septembre 44. Une fois libre, Hergé disparut jusqu'en 1947. Il dut sa grâce au soutien d'un admirateur, ancien résistant, Raymond Leblanc, qui devient son éditeur ; il fonda alors ses studios.

En 1960 il se sépare de son épouse et se passionne pour le cinéma. En 1969 les studios Bellevison de Bruxelles produisent un dessin animé de long métrage à partir de l'album *Le temple du soleil*. En 1971 Hergé fait un premier voyage aux États-Unis où il découvre des Peaux Rouges. Le 29 septembre 1976 on inaugure à Bruxelles la statue de bronze de Tintin et Milou. En 1977 Hergé se remarie. En 1982, pour ses 75 ans, la société belge d'astronomie donne son nom à une planète récemment découverte entre Mars et Jupiter : la planète Hergé. En 1983, il meurt le 3 mars d'une leucémie.

II. Sa personnalité

Modeste, honnête, refusant la démagogie et respectant son public il n'a pas accumulé d'argent bien qu'en gagnant beaucoup. Discret sur son œuvre et sur lui, il vit à l'écart. Ce n'est pas un virtuose, c'est un travailleur qui se qualifie « *raconteur d'histoires* ».

III. Sa méthode de travail

1) Il choisit un thème vaste qui est un nœud d'intrigues ; son choix est fait à partir de ses lectures de l'actualité. Ainsi *Tintin au pays des soviets* est inspiré de la lecture de *Moscou sans voile*, livre d'un certain Douillet qui eut un grand succès en Belgique en 1927. *Le lotus bleu* a été composé à l'époque de la guerre sino-japonaise. La série *Objectif lune* a été entamée lorsqu'il apprit que des savants travaillaient à construire des engins pour aller dans l'espace. Il ne copie pas le réel ; il part du réel et lui donne une couleur encore plus réelle. Il est branché sur l'actualité mais ne perd jamais de vue qu'il s'adresse à des enfants dont il veut développer l'imagination.

2) Une fois le thème approché, il s'en pénètre, fait naître une intrigue imaginée en fonction du personnage principal. Il raconte brièvement cette intrigue en quelques pages dactylographiées qui lui servent d'aide-mémoire pour dessiner.

3) Il commence alors le véritable travail de création. Devant sa table à dessin, il découpe son histoire, essaie d'abord de provoquer un suspense à la fin de chaque épisode. Ensuite, il essaie d'équilibrer textes et dessins, de varier le format des images, de donner un même ton aux propos des personnages et à leurs démarches. Il multiplie les brouillons. Une fois satisfait il commence à dessiner, découpe la moitié de l'œuvre, une trentaine de pages et met son histoire en train, gribouillant et modifiant sans cesse.

4) Sachant où il va et ce qu'il veut, il dessine vraiment, s'efforce d'animer son récit, trace les lignes, efface, retrace sans cesse. Tout surgit alors : l'allure des personnages, leurs propos, les paysages qu'ils traversent.

5) Il épure son travail, le recopie, met sa griffe.

6) Il transmet ses feuilles mises au net à ses collaborateurs. Le premier, le script, habille ses personnages selon les dessins d'Hergé ; le deuxième dessine les paysages selon les indications reçues ; le troisième calcule le volume des ballons qui contiendront les textes et trace les cadres ; d'autres assurent les coloriages et la rédaction des textes.

Hergé contrôle tout. Toutefois il n'a pas toujours suivi cet ordre de marche. De 1929 à 1942, il travaille seul, soutenu par sa femme. Ainsi il a dessiné et colorié totalement onze albums Tintin, quatre albums *Jo et Zette*, huit albums *Quicket Flupke* et l'album *Popol et Virginie au pays des lapinos*. En 1942 il se fit aider par son ami pour le coloriage puis il eut une dizaine de collaborateurs.

IV. Son monde

Hergé crée son monde, un monde qui s'agrandit sans cesse avec de nouveaux personnages dans une liberté totale. C'est un monde pour enfants, un monde d'enfants. Les trois quarts des personnages des albums Tintin sont en rébellion contre les us et coutumes, les automatismes afin de rester libres. Ainsi Tintin est toujours en partance, circule à sa guise.

C'est un monde romanesque, mystérieux avec souvent le thème de la conspiration qui aboutit fréquemment à un vaudeville et non à une tragédie. C'est un monde sans intention polémique mais avec une vision sans illusion.

C'est un monde où Hergé regarde ironiquement les sociétés secrètes qui malgré tout l'attirent, des sociétés d'agitation, de conspirations où l'on prépare cambriolages, escroqueries, crimes. Il a le pressentiment que l'Univers contemporain se dirige vers les totalitarismes ; il montre que les princes sont masqués et que dans l'ombre prospèrent les franc-maçonneries.

V. Ses personnages

Le monde de Tintin contient quelque deux cent cinquante personnages importants plus une foule d'autres ! Une centaine de militaires, une cinquantaine de marins, une cinquantaine de policemen et de gendarmes, une quarantaine d'hommes de couleur et autant de quidams, dix agents secrets, dix commissaires de police, une demi-douzaine d'enfants, une bonne centaine de professionnels (cheminots, radio télégraphistes, journalistes, chauffeurs de taxi, employés, speakers, pompiers, stewards, mécaniciens, etc.).

Hergé a de la tendresse pour la plupart de ses personnages et parfois de la complaisance. Beaucoup passent d'un album à l'autre, certains reviennent constamment et l'obsèdent comme s'il sentait dans chacun une part de lui-même. Citons-en quelques uns.

TINTIN, d'origine inconnue est un célibataire d'environ quinze ans qui ne vieillit pas et ignore les femmes. Il conserve sa figure de pleine lune, sa houppe rouquine et figée, ses pantalons de golf, ses chevilles minces enfoncées dans des chaussures de géant, sa mine ahurie. Il réussit tout ce qu'il entreprend, a l'ingéniosité d'un homme, ne boit pas, ne fume pas. Cœur noble et généreux il hait l'injustice. C'est un reporter à l'ancienne mode qui juge, corrige, se révolte, s'indigne, un chevalier habité par l'esprit de justice. Il ne se dérobe pas et frappe, fonce, provoque, se bat au profit d'autrui. C'est une statue, un roc, un mythe, il est Hergé.

MILOU est créé pour accompagner Tintin. C'est un fox terrier, chien de race au poil dur qui suit Tintin à la trace. Il a les oreilles dressées, le museau fureteur et un pelage blanc. Les chats l'exaspèrent, les perroquets l'amuse. Il se rue sur un os et ne rechigne pas devant une rasade de whisky. Il aimerait bien paresser un peu mais c'est un complice de Tintin qu'il doit suivre sans cesse. Il est le confident de Tintin et lui donne la réplique mais il s'effacera bientôt derrière le capitaine Haddock. De tous les animaux mis en scène par Hergé il est le seul disposant de la parole.

Le capitaine HADDOCK : marin au long cours qui porte la barbe, il a un nez à la Cyrano, un faciès de fauve marin, un pull de grosse laine à col roulé, des pantalons tirebouchonnés autour de jambes fines. C'est une espèce de Michel Simon. Hergé est fier de lui et le préfère à tous ses personnages car il est bon vivant, gai luron, franc buveur, débordé par ses impulsions. C'est un personnage shakespearien par sa carrure, sa fougue, ses réparties. Il est la synthèse de Tintin et Milou avec qui il forme un clan, une famille où Tintin est l'esprit de sérieux, Milou l'esprit de fantaisie, Haddock l'esprit de contradiction.

L'entourage : les hommes de gang qui sont des gredins d'exception, des fripouilles.

- a) Ceux qui ont le physique de l'emploi : Jorgen, Bobby, Smiles, Mitsuhirato, Wrongzoff, le docteur Muller, Bohlwinkol, Maxime Loiseau et son frère Gustave.
- b) Ceux qui conservent dans leur attitude un certain pittoresque : Omar Bon, Salaad, Alfred Halambique, Rastapapoulos. Entre ces deux catégories d'homme de gang citons le forban : Frank Wolff.

.Les hommes de gang qui sont à double face :

- a) Séraphin Lampion, maître de l'humour bon enfant, ennuyeux et insipide.
- b) Aristide Filoselle, le maniaque petit, rond et ahuri, cleptomane
- c) Abdallah, fils d'un émir, type même du garnement qui s'amuse aux dépens de son entourage.
- d) Tournesol, homme sympathique qui ne fait rien comme tout le monde. Il a une mèche en pain de sucre plaquée sur un crâne géant, des sourcils en accent circonflexe, des lunettes de prisunic collées sur des yeux de myope fureteurs égarés, un chapeau rond et étroit, un énorme col amidonné. Il semble ridicule, désuet, vit dans sa tour d'ivoire, accomplit la fonction du poète. C'est le professeur Nimbus.
- d) Dupont et Dupont, parfaits imbéciles inséparables qui sont les Bouvard et Pécuchet.

Les femmes n'ont pas de place dans les albums de Tintin. L'univers se construit sans elles. C'est l'univers même des garçons de dix à quinze ans. Trois ou quatre silhouettes se faufilent gauchement entre Tintin, Haddock et Tournesol. Elles illustrent les deux types de femmes qui nous furent familiers à l'avant-veille de l'adolescence : la petite bonne femme mince, revêche, concierge à balai et chignon, commère de quartier, ensuite la grosse dame toute en graisse et en sottise.

VI Son succès

Le succès de Tintin est retentissant. Les albums tirés à 58 000 exemplaires avant la guerre de 39, atteignent 275 000 en 1944, 4 500 000 en 1954. Fin 1959, le tirage global approche dix millions d'exemplaires. Les 22 albums ont tous été traduits en français et en flamand puis dans toutes les langues et ont donné naissance à un marché parallèle de produits : casquettes, culottes de Tintin etc.) à un important courrier, à de nombreux articles de presse, des émissions radio, à des études en université.

En 1999, les lecteurs du journal *Le Monde* ont classé l'album *Le Lotus bleu* en 18^{ème} position parmi les livres marquants du XX^e siècle, avec Huxley, Soljenitsyne, Anne Franck.

VII Ses messages à travers Tintin

Tintin est conservateur et bien pensant. Dans ses premiers albums, il adoptait des attitudes paternelles avec les braves jaunes et autres noirs, s'affichait comme défenseur de l'ordre bourgeois contre les vilains totalitaires. Plus tard, il renvoie dos à dos les idéologies au profit d'une caricature parfois gênante de la réalité. Il évolue toujours dans un univers masculin qui gomme le sexe féminin. Mais si Tintin est tout cela, il est aussi le contraire, un Don Quichotte routard plongé dans l'actualité. Dans le *Lotus bleu*, il prend position en faveur de la cause chinoise face à l'envahisseur japonais et aux magouillages des grandes puissances. Dans *Coke en stock*, il lutte contre le racisme et l'esclavage, Dans *L'oreille cassée*, il dénonce les trafiquants d'armes. Il a une âme de boy-scout, défend des valeurs éternelles, toujours bafouées. : le libre arbitre, l'égalité, la fraternité, la justice, la paix. C'est un pur à la recherche d'un certain absolu.

Conclusion

Hergé est mort le 3 mars 1983. Depuis, Tintin, sa créature court toujours. Depuis aussi, se sont réalisés des événements dont il avait eu la préscience, comme le conflit des Balkans, le problème du voile, etc. Ce fut un visionnaire mais aussi un fabuleux créateur dont certaines failles celles d'être facho par exemple, ont fait et font encore couler beaucoup d'encre.

Quel point de vue devons-nous adopter après la lecture des vingt-deux albums de Tintin. Reconnaître que le monde qui s'y dessine est le monde de l'enfance avec ses franc-maçonneries, ses forces maléfiques et bénéfiques ou bien voir apparaître en filigrane des images d'Hergé, le livre rose de l'anarchie, le naufrage d'une société, la stupidité et l'impuissance des gouvernants ?

Andrée CHABROL-VACQUIER

ÉCHOS POÉTIQUES

Transcendance

Le Poète a crié face au sang des couchants !
Face aux rubis du ciel, à ce flux écarlate...
Car le rouge est venu lui soulever les flancs
Comme des fruits mûris que soudain l'on éclate.

Le Poète a rugi - comme une lionne en rut -
Le mufle dilaté, balayant la planète,
Porté par des vents forts aux vibrations d'un luth,
Il sentait le désir lui monter à la tête !

Alors il fit l'amour jusqu'aux confins des mers
Avec tous les humains, le globe et les étoiles...
L'orgasme lui venait - à taille d'univers -
Il était mis à nu, dépouillé de ses voiles.

Titubant de bonheur à ras de son moyeu,
Grisé par la beauté de la Fresque sanguine,
Il arquait tout son être en direction de Dieu,
Quant il reçut Sa Foudre en plein dans la poitrine !

C'est alors que l'on vît le Poète tomber,
Ses bras formant la croix, son front contre la pierre...
La Grâce en cet instant venait de le toucher.
Il laissait son esprit s'imbiber de Lumière !

Danièle DE BRUIN

Si j'étais

Si j'étais un grain de sable
Volé au semeur de nuits bleues,
Je me blottirais dans ton sommeil,
Bien au chaud,
À l'abri des ans

Si j'étais une goutte d'eau
Tombée des loukoums célestes,
Je glisserais sous ta paupière
Où migrent les rêves amers,
Pour les sucrer !

Si j'étais cette bulle de savon
Échappée du battoir,
Je te donnerais l'arc en ciel
Qui bat de l'aile
Dans mon ventre.

Mais je ne suis qu'une lavandière
En sabots de tous les jours.
Penchée au bord de ta rivière,
J'entretiens mes petits bonheurs,
Comme je prends soin de ton linge.

Marilène MECKLER

(Tiré du recueil *D'une petite voix*)

C'était en mars 2020 ...

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir.
Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020 ...

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur.

Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020 ...

Les gens ont été mis en confinement. pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas,

les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.

Mais le printemps ne savait pas.

les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées. Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé, le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé,

parce que le printemps ne savait pas.

Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort.

Parce que le printemps ne savait pas,

il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Lisez ceci, répandez-le en copiant/collant ce texte, mais surtout restez confiants et gardez le sourire !

Auteur inconnu ?

Autre proposition : Piochez dans votre réserve !

Dans cette réserve il y a, sans aucun doute **« Le livre qui a changé ma vie..»**

Retrouvez ce livre dont vous avez eu le sentiment qu'il a changé votre vie, ou qu'en tout cas, il a eu, sur vous, une réelle influence.

Peut-être dans les premières lectures de l'enfance, ou des années de formation. Ou plus récent. En tout cas un livre, le premier qui s'impose s'il en revient plusieurs.

Approchez ce livre par le récit : retrouvez l'atmosphère, l'instant, le cadre, la posture physique de la lecture. **Décrivez votre espace de lecture à ce moment-là.** (L'espace d'écriture, aujourd'hui, ce sera bien aussi, pour comparer)

Puis approchez-vous un peu plus en essayant d'évoquer le livre, cette fois. L'histoire, le passage, l'image qui sont restés le plus fortement ; le retentissement qu'a eu en vous cette lecture.

Ensuite, mais seulement ensuite, risquez peut-être un commentaire personnel : ce qui vous donne l'envie de « passer » le livre, de le faire lire. L'influence qu'il conserve sur vous, sur ce que vous avez envie d'écrire.

Et vous terminerez sur :

« Et aujourd'hui, est-ce que ce livre m'invite à l'écriture ? »

Bon courage. À bientôt.

PS : un petit "reçu" serait bon pour mon moral car un simple courrier comme celui-ci me prend un temps fou et exige une attention qui n'est plus de mon âge.

Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49)

Printemps 2020

(Hommage aux soignants et à ceux qui travaillent pour que la vie continue)

Les jours de ce printemps se comptent pas à pas.
Il pose une aube noire, au seuil de notre angoisse
Et ne sait plus saisir, quand sonne le trépas,
Le langage des fleurs qui, tristement, se froisse.

Le coucher du soleil provoque le frisson.
La nuit montre du doigt la lune qui s'affole.
Alors, tout le pays redouble, à l'unisson,
De mercis, de bravos qui font la farandole.

Comme un peuple apeuré tremblant sur un radeau,
Nous espérons en vous, héros en blouse blanche,
Sans cesse questionnés, derrière le rideau,
Par le regard d'un autre aux reflets de pervenche.

Si chacun se demande où vont les jours défunts,
Vous tenez, dans vos mains, l'autre source de vie,
Avec une fierté de rivière aux embruns
Si frais, si lumineux, que le ciel vous envie.

Sans relâche et sans frein, vous luttez pour sauver,
Avançant, dans le noir, en quête d'une étoile,
Accrochant vos regards aux espoirs, sans rêver,
Tels ces vœux de marins festonnant la grand-voile.

Les artistes, pour vous, chantent leurs doux refrains,
Un enfant vous dessine au chevet des malades,
Je vous offre ma plume et mes alexandrins,
Et la muse, elle-même, écrira vos ballades.

Il est aussi des gens courageux et nombreux,
Métiers du quotidien qui nourrissent le monde,
Paume ouverte portant un cœur si généreux,
Ceux dont on parle moins, quand l'effroi vagabonde...

Quand notre flamme tremble au bruit des vieilles peurs,
Le temps n'est que soupir, sous les draps de la ville.
Entrée, en coup de vent, la mort suit les torpeurs,
Jusque dans les terroirs empreints de chlorophylle.

Demain, nous trouverons une forêt d'oubli
Où nous perdre au-delà de la tristesse humaine,
Pour laisser, au futur, au lieu d'un hallali,
La force d'un regain, salvateur phénomène.

Marilène MECKLER



Groupama
la vraie vie s'assure ici